

# A travers la pandémie, vers un nouveau communisme ?

Nicolae Sfetcu

30.11.2020

Sfetcu, Nicolae, « *A travers la pandémie, vers un nouveau communisme ?* », SetThings (30 novembre 2020), DOI: 10.13140/RG.2.2.28160.66566, URL = <https://www.setthings.com/fr/a-travers-la-pandemie-vers-un-nouveau-communisme/>

Email: [nicolae@sfetcu.com](mailto:nicolae@sfetcu.com)



Cet article est sous licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>.

Une traduction de :

Sfetcu, Nicolae, "*Prin pandemie, spre un nou comunism?*", SetThings (11 octombrie 2020), DOI: 10.13140/RG.2.2.31451.80167, URL = <https://www.setthings.com/ro/prin-pandemie-spre-un-nou-comunism/>

### **Abstract**

Suite à la déclaration de la pandémie COVID-19, Slavoj Žižek a publié un livre intitulé *Pandemic!: COVID-19 Shakes the World*, qui a déclenché une vague de réactions. Dans le livre, il présente comment les médias ont impitoyablement exploité ce sujet, accentuant la panique. De nombreuses études majeures ont prédit l'émergence d'une telle pandémie, mais ont été ignorées par tous les gouvernements, les déclarant exagérées. Žižek estime que la pandémie actuelle a conduit à la faillite du capitalisme « barbare » actuel, se demandant si le chemin que l'humanité empruntera est un néo-communisme (il se décrit lui-même comme un « radical de gauche » et un « communiste en non qualifié »).

Žižek fait valoir ces idées avec les mesures sociopolitiques pandémiques de la chancelière allemande Angela Merkel et du président français, et la nationalisation temporaire des chemins de fer par Boris Johnson. « Même le président américain Donald Trump a transféré des milliards de dollars aux Américains. Il a appelé à la reprise du secteur privé en termes de fournitures médicales. »

### **A travers la pandémie, vers un nouveau communisme ?**

Suite à la déclaration de la pandémie COVID-19, Slavoj Žižek a publié un livre intitulé « *Pandemic!: COVID-19 Shakes the World* » (Žižek 2020a) qui a déclenché une vague de réactions. Dans le livre, il présente comment les médias ont impitoyablement exploité ce sujet, accentuant la panique. De nombreuses études majeures ont prédit l'émergence d'une telle pandémie, mais ont été ignorées par tous les gouvernements, les déclarant exagérées.

Žižek estime que la pandémie actuelle a conduit à la faillite du capitalisme « barbare » actuel, se demandant si le chemin que prendra l'humanité est un néocommunisme (il se décrit lui-même comme un « radical de gauche » et un « communiste en non qualifié »).

« La menace d'une infection virale nous a fourni de nouvelles formes de solidarité et a clarifié la nécessité de contrôler le pouvoir. Grâce à nos efforts pour sauver l'humanité de l'autodestruction, nous créons un nouveau type d'humanité. » (Hadar 2020)

Žižek fait valoir ces idées avec les mesures sociopolitiques pandémiques de la chancelière allemande Angela Merkel et du président français, et la nationalisation temporaire des chemins de fer par Boris Johnson. « Même le président américain Donald Trump a transféré des milliards de dollars aux Américains. Il a appelé à la reprise du secteur privé en termes de fournitures médicales. » (Hadar 2020)

Mais il peut encore s'agir d'une forme de capitalisme sophistiqué qui tente de se sauver par des actions temporaires uniques, apparemment socialistes. Comme Bruno Latour, (Latour 2020) Žižek considère que la crise actuelle fait partie d'un processus continu et irréversible de changement écologique.

Žižek pense que nous avons besoin de catastrophes pour pouvoir à nouveau méditer sur la société dans laquelle nous vivons. L'épidémie est une variante de la « technique du cœur explosant en cinq points palmaires », terme spécifique à Žižek qui apparaît dans les films *Shaw Brothers*, *Clan of the White Lotus*, et *Executers of Shaolin*. Le terme est utilisé par le protagoniste dans

l'apogée de *Kill Bill : Volume 2*: (Tarantino 2004) cinq coups d'épée rapides, l'un après l'autre, dans la région du cœur, qui exploseront.

La tâche morale pendant cette pandémie est de soulager les souffrances et non de « sauver ». La routine quotidienne de la liberté quotidienne est presque impossible en ces jours de pandémie. Avec le temps, cela se transformera en nostalgie. Il va falloir inventer un nouveau mode de vie, de nouveaux rituels. La vie jusqu'à présent ne reviendra pas.

En ces temps, il est important de se tourner vers l'humanisme. Les gens ordinaires sont préoccupés par leurs problèmes quotidiens, sans lien avec aucune idéologie.

Žižek déclare qu'il craint une « barbarie face à l'homme » - une survie par des moyens inhumains forcés, bien que sympathiques, basée sur des conseils d'experts, ainsi que des messages qui sapent la pierre angulaire de notre éthique sociale.

Le livre de Žižek met en évidence trois tendances de développement post-pandémique: le modèle Trump du capitalisme impitoyable, le modèle européen optimiste, et le modèle chinois. La peur de Žižek est un isolement permanent de type Matrix. (Hadar 2020)

La Chine émergera probablement comme la superpuissance la plus efficace dans la lutte contre la pandémie, par rapport aux systèmes mal organisés centrés à Washington et Bruxelles. Après une crise de légitimité, entre la barbarie occidentale incompétente et le totalitarisme oriental efficace, Žižek prédit l'émergence d'un « communisme » latent. Par « communisme », Žižek signifie la nécessité d'une « organisation mondiale qui puisse contrôler et réguler l'économie, ainsi que limiter la souveraineté quand les États-nations sont nécessaires » et un éloignement du marché libre. « Les épidémies de coronavirus peuvent donner un nouvel élan à la vie du communisme. » (Žižek 2020a) Cette tendance se manifeste déjà dans la mobilisation massive des ressources de l'État pour le paiement des salaires, dans la nationalisation des services et la production industrielle

directe. « Lorsque Donald Trump émet des chèques à des millions d'Américains et qu'un gouvernement britannique conservateur nationalise effectivement les chemins de fer, la vieille orthodoxie se dissipe dans l'air. » (Koshy 2020)

Ce nouveau type de solidarité ne repose pas sur des slogans idéalistes de gauche, mais sur une nécessité. « Le communisme est la traduction de cette réalité épidémiologique en une politique durable. » (Koshy 2020)

Les rouleaux de papier toilette sont un excellent exemple de la culture bourgeoise occidentale, à l'apogée du capitalisme de consommation. (Peters 2020) L'achat panique occidental de ces produits, basé sur une rumeur virale, est un exemple de création du problème du manque. Strahle et Bonfield (Strahle et Bonfield 1989) notent que « la panique, telle qu'elle est historiquement conçue, a été représentée comme un cas polaire de désorganisation collective ... restant claire au-delà du pouvoir explicatif des théories économiques qui dépendent de l'hypothèse de la rationalité ». L'argument de « l'irrationalité collective cumulative » contredit la théorie des marchés efficients.

Dans *Monitor and Punish? Yes, Please!*, Slavoj Žižek se demande qui sera encore capable de serrer la main et de se serrer dans ses bras ? Privilégié, répond-il. L'élite financière se retirera dans des zones isolées et s'y amusera avec des histoires dans le style du *Decameron* de Boccaccio. (Boccaccio 2003)

« Nous, les gens ordinaires, qui devons vivre avec des virus, sommes bombardés par la formule sans cesse répétée « Ne paniquez pas ! » ... et puis nous obtenons toutes les données qui ne peuvent que déclencher une panique. La situation est similaire à celle dont je me souviens de ma jeunesse dans un pays communiste : lorsque les responsables du gouvernement ont assuré au public qu'il n'y avait aucune raison d'entrer panique, nous avons tous pris ces assurances comme des signes clairs qu'ils se sentaient eux-mêmes paniqués. » (Žižek 2020b)

Dans cet article, Žižek précise que lorsqu'il a parlé du fait que l'épidémie de coronavirus pourrait donner un nouvel élan à la vie du communisme, il n'a pas pensé à la Chine, « ce n'est pas le communisme que j'ai en tête », arguant avec les déclarations publiques de l'OMS:

« Le chef de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, a déclaré jeudi que si les autorités de santé publique du monde entier ont la capacité de lutter avec succès contre la propagation du virus, l'organisation est préoccupée par le fait que dans certains pays, le niveau d'engagement politique ne correspond pas au niveau de menace. « Ce n'est pas un exercice. Ce n'est pas le moment d'abandonner. Ce n'est pas le moment de s'excuser ... Les pays planifient de tels scénarios depuis des décennies. Le moment est venu d'agir sur ces plans », a déclaré Tedros. « Cette épidémie peut être repoussée, mais uniquement grâce à une approche collective, coordonnée et globale qui engage l'ensemble du mécanisme gouvernemental. » » (Berlinger 2020)

Ou, comme l'a dit Will Hutton : « Maintenant, une forme de mondialisation non réglementée, sur le marché libre, avec sa tendance aux crises et aux pandémies est certainement en train de mourir. Mais une autre forme émerge qui reconnaît l'interdépendance et la primauté de l'action collective fondée sur des preuves. » (Hutton 2020)

L'épidémie de coronavirus signale non seulement la limite de la mondialisation du marché, mais aussi la limite du nationalisme, de la souveraineté des États. L'humanité ne peut être sauvée que par une coordination et une collaboration mondiale. (Žižek 2020b) Et cela serait vrai pour toutes les crises plus profondes.

Certains cyniques seraient tentés de voir le coronavirus comme une infection bénéfique qui permet à l'humanité de se débarrasser des personnes âgées, faibles et malades, et il y a des signes de solidarité inconditionnelle réduite, Žižek faisant valoir que le choix final est soit une logique brutale de survie, soit une sorte de communisme réinventé. Même lorsque la vie redeviendra normale, ce ne sera plus la même chose qu'avant ; nous devons apprendre à vivre une vie beaucoup plus fragile, avec des menaces constantes au coin de la rue. (Lewis 2020)

Žižek explique ici un terme qu'il a développé à partir d'une technique spécifique de coups d'épée dans la région du cœur, les « cinq points palmaires ». Il fait valoir ce concept de *On Death*

*and Dying*, (Kübler-Ross et Ira Byock 2014) dans lequel Elisabeth Kübler-Ross a proposé cinq étapes de la façon dont nous réagissons à la connaissance que nous avons une maladie en phase terminale : le déni, la colère, la négociation, la dépression et l'acceptation, étapes considérées par Elisabeth Kübler-Ross comme valables pour toute forme de perte personnelle catastrophique. Ces cinq étapes peuvent également s'appliquer à la société en cas de crise traumatique. Dans le cas de l'épidémie de coronavirus, il y a d'abord eu un déni (il n'y en a pas), puis de la colère (parfois raciste), suivi de négociation (on peut limiter les dégâts), de dépression (on est tous condamnés), et enfin d'acceptation, qui elle peut prendre deux directions : accepter la maladie ou agir en solidarité collective.

Alors qu'Agamben parle de « vie vide », (Kotsko 2020) Žižek dit que nous devrions nous réconcilier avec « la vie de mort-vivant », une menace pour notre survie même, qui explose quand nous nous y attendons le moins. Les virus sont considérés comme des « unités chimiques inanimées ou parfois comme des organismes vivants. Cette oscillation entre la vie et la mort est cruciale : les virus ne sont ni vivants ni morts au sens ordinaire du terme. Ce sont les morts-vivants ... une sorte de vie au niveau zéro, une caricature biologique pas tant de la mort que de la vie au plus stupide niveau de répétition et de multiplication. » (Lewis 2020)

Jean-Luc Nancy parle de « communovirus » : un virus qui vient du communisme, un virus qui nous « communise ». (Nancy 2020) Il est encore trop tôt pour savoir comment désigner la société produite par cette combinaison, si elle sera communiste et comment le virus a affecté la concurrence individuelle, mais jusqu'à présent le COVID-19 a permis à la Chine de démontrer l'efficacité de l'aspect collectif et étatique de son système.

Le virus nous « communise ». Cela nous met sur un pied d'égalité, isolant paradoxalement chacun de nous. Ce besoin d'unité, d'interdépendance et de solidarité, ainsi que la diminution de la

pollution de l'air due à la réduction des transports et de l'industrie, ont conduit certains sociologues à parler de l'effondrement du techno-capitalisme.

La pandémie de Covid-19 constitue une expérience philosophique et politique idéale, à laquelle les gouvernements occidentaux ont réagi très différemment. Panagiotis Sotiris soutient que le passage du pouvoir du souverain en tant que droit à la vie et à la mort à la garantie de l'État de la santé et de la productivité de la population

« a conduit à une expansion sans précédent de toutes les formes d'intervention et de coercition de l'État. Des vaccinations obligatoires à l'interdiction de fumer dans les lieux publics, la notion de biopolitique a, dans de nombreux cas, été utilisée comme clé pour comprendre les dimensions politiques et idéologiques des politiques de santé. » (Sotiris 2020)

Le paradigme de la biopolitique, le concept de Foucault pour l'administration de la vie et un territoire, doit être complété par celui de la bio-information, dans lequel les forces de la biologie et de l'information se coagulent dans le capitalisme bio-informatif. (Peters 2020)

Dans *Is Barbarism with a Human Face Our Fate?*, Slavoj Žižek déclare que des changements radicaux sont déjà en cours dans la pandémie actuelle, contre laquelle une crise méga-économique suivra. « L'impossible est arrivé, notre monde s'est arrêté. » (Žižek 2020c)

Žižek dit qu'il craint la barbarie à visage humain - des mesures de surveillance impitoyables mais légitimées par des opinions d'experts. Les autorités nous exhortent à être calmes et confiants, mais en même temps à faire de terribles prévisions sur de longues périodes, suggérant que nous devons réduire le principe de base de notre éthique sociale : prendre soin des personnes âgées et des faibles. Cet utilitarisme pandémique viole même les principes de base de l'éthique kantienne auxquels nous sommes habitués. Les hôpitaux font déjà de même avec les patients souffrant d'autres maladies.

La lutte contre le coronavirus ne peut être menée qu'avec la lutte contre les mystifications idéologiques, et dans le cadre d'un combat écologique général, qui inclut la nature. Dans ces



efforts, nous devons garder à l'esprit que nous sommes dans une triple crise : médicale (épidémique), économique et mentale.

Žižek réaffirme qu'il a parlé d'un communisme imposé par la nécessité de la survie, une version de ce qu'on appelait, en Union soviétique de 1918, le « communisme de guerre ». Nous sommes tous des socialistes dans une crise, mais, se demande-t-il, ce socialisme forcé sera-t-il un socialisme pour les riches (comme sauver les banques en 2008 alors que des millions de gens ordinaires ont perdu leur petite épargne) ? « Les épidémies seront-elles réduites à un autre chapitre de la longue et triste histoire de ce que Naomi Klein appelait le « capitalisme de catastrophe » ou un nouvel ordre mondial en émergera-t-il (plus modeste, peut-être, mais aussi plus équilibré) ? » (Žižek 2020c)

Srečko Horvat déclare également dans une interview que le virus ouvre une menace eschatologique presque oubliée par l'Occident, qui, avec la crise climatique, crée une vision dystopique de l'avenir. La peur est devenue la principale devise ; personne ne croit plus vraiment aux autorités. « La toux aujourd'hui est presque devenue un acte terroriste. » (Pogačar 2020)

« La réalité d'aujourd'hui est déjà bien pire que celle d'Orwell en 1984, elle semble plus proche de celle d'Aldous Huxley, une sorte de narco-capitalisme dans lequel la technologie anesthésie le corps social à un degré que beaucoup ne savent même pas qu'ils sont esclaves. Ironiquement, le coronavirus a arrêté la voiture mondiale, au moins pour un moment, et a même montré qu'il est, en fait, possible d'arrêter radicalement les émissions de carbone ... La seule alternative, si nous ne nous organisons pas et ne nous mobilisons pas, c'est la barbarie. » (Pogačar 2020)

## Bibliographie

- Berlinger, Joshua. 2020. « WHO says “this is not a drill” as coronavirus infections near 100,000 ». CNN. 2020. <https://www.cnn.com/2020/03/06/asia/coronavirus-covid-19-update-who-intl-hnk/index.html>.
- Boccaccio, Giovanni. 2003. *The Decameron*. Édité par G. H. McWilliam. 2nd Edition. London: Penguin Books.
- Hadar, Alon. 2020. « Celeb philosopher: After pandemic, “World as we know it will be just nostalgia” ». The Times of Israel. 2020. <https://www.timesofisrael.com/celeb-philosopher-after-pandemic-world-as-we-know-it-will-be-just-nostalgia/>.
- Hutton, Will. 2020. « Coronavirus Won’t End Globalisation, but Change It Hugely for the Better ». The Guardian. 8 mars 2020. <http://www.theguardian.com/commentisfree/2020/mar/08/the-coronavirus-outbreak-shows-us-that-no-one-can-take-on-this-enemy-alone>.
- Koshy, Yohann. 2020. « Pandemic! By Slavoj Žižek Review – the Philosopher Provides His Solution ». The Guardian. 23 avril 2020. <http://www.theguardian.com/books/2020/apr/23/pandemic-by-slavoj-zizek-review-the-philosopher-provides-his-solution>.
- Kotsko, ~ Adam. 2020. « Giorgio Agamben: “Clarifications” ». *An Und Für Sich* (blog). 17 mars 2020. <https://itself.blog/2020/03/17/giorgio-agamben-clarifications/>.
- Kübler-Ross, Elisabeth, et M. D. Ira Byock. 2014. *On Death and Dying: What the Dying Have to Teach Doctors, Nurses, Clergy and Their Own Families*. Reissue Edition. New York: Scribner.
- Latour, Bruno. 2020. « Imaginer les gestes-barrières contre le retour à la production d’avant-crise ». *AOC media - Analyse Opinion Critique* (blog). 29 mars 2020. <https://aoc.media/opinion/2020/03/29/imaginer-les-gestes-barrieres-contre-le-retour-a-la-production-davant-crise/>.
- Lewis, Michael. 2020. « The Virus and Philosophy | Philosophy@Newcastle ». 2020. <https://blogs.ncl.ac.uk/philosophy/2020/03/18/the-virus-and-philosophy/>.
- Nancy, Jean-Luc. 2020. « Communovirus (English and French Text) | European Journal of Psychoanalysis ». 2020. <http://www.journal-psychoanalysis.eu/communovirus-english-and-french-text/>.
- Peters, Michael A. 2020. « Philosophy and Pandemic in the Postdigital Era: Foucault, Agamben, Žižek ». *Postdigital Science and Education*, avril, 1-6. <https://doi.org/10.1007/s42438-020-00117-4>.
- Pogačar, Marko. 2020. « Coughing Has Become Almost a Terrorist Act: A Conversation with Srečko Horvat ». 2020. <https://www.versopolis.com/people/conversation/835/coughing-has-become-almost-a-terrorist-act-a-conversation-with-srecko-horvat>.
- Sotiris, Panagiotis. 2020. « Against Agamben: Is a Democratic Biopolitics Possible? » Viewpoint Magazine. 20 mars 2020. <https://www.viewpointmag.com/2020/03/20/against-agamben-democratic-biopolitics/>.
- Strahle, William M., et E. H. Bonfield. 1989. « Understanding Consumer Panic: A Sociological Perspective ». *ACR North American Advances* NA-16. <https://www.acrwebsite.org/volumes/6964/volumes/v16/NA-16/full>.
- Tarantino, Quentin. 2004. *Kill Bill: Vol. 2*. Action, Crime, Thriller. Miramax, A Band Apart, Super Cool ManChu.

- Žižek, Slavoj. 2020a. « Pandemic!: COVID-19 Shakes the World ». Wiley.Com. 2020. <https://www.wiley.com/en-us/Pandemic%21%3A+COVID+19+Shakes+the+World-p-9781509546107>.
- . 2020b. « Monitor and Punish? Yes, Please! » *The Philosophical Salon* (blog). 16 mars 2020. <https://thephilosophicalsalon.com/monitor-and-punish-yes-please/>.
- . 2020c. « Is Barbarism with a Human Face Our Fate? » *In the Moment* (blog). 18 mars 2020. <https://critinq.wordpress.com/2020/03/18/is-barbarism-with-a-human-face-our-fate/>.